

Rouge presque aussitôt après son ordination, supérieur de collège ensuite, grand vicaire, puis évêque des Trois-Rivières, il a rempli toutes ces fonctions avec une énergie et un zèle incomparables.

Son activité ne connaissait pas de bornes. Il a été toute sa vie, comme le disait Monseigneur Bruchési, dans son éloquente oraison funèbre, un semeur de paroles. Nul ne s'est prodigué davantage à la chaire, et nul, en ce pays, n'y a rencontré de plus permanents succès. L'éloquence de Mgr Laffèche a eu ses adversaires, car l'évêque des Trois-Rivières a été, toujours et partout, un militant ; elle a eu aussi çà et là ses sceptiques ; mais elle a eu les admirateurs les plus fervents et les plus convaincus qu'un orateur puisse rêver. Les dogmes fondamentaux de la religion, les grandes questions sociales, et les questions si vitales de l'éducation, étaient ses thèmes favoris. Il les discutait avec l'ardeur d'un homme passionné qui a conscience de l'importance de son sujet, avec l'érudition que sa merveilleuse faculté d'assimilation et ses études incessantes lui avaient procurée, et l'abondance d'expressions que lui fournissait son imagination, toujours en travail.

Sa mort laisse un vide bien grand ; mais le souvenir de ses œuvres est appelé à survivre longtemps.

*
* *

En France, le nouveau ministère, formé par l'ancien président de la Chambre "l'austère" M. Brisson, est plus ou moins un replâtrage de l'ancien. M. Hanotaux ira sans doute à Londres, à la grande joie de lord Salisbury, disent les feuilles hostiles.

Le ministère italien formé par le général Pelloux, comprend quatre militaires, outre le premier ministre. Reste à savoir si ces braves culottes de peau sauront supporter le feu de la discussion parlementaire !

Ed. Fabre-Surveyer.